

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 T Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

Printemps

1 9 8 6

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE, 3 mai 1986, à 16 h 45

Chers Amis,

Les héritiers de l'Université hitlérienne n'en finissent pas de se "dédouaner". Que leur frénésie du blanchiment les conduise à s'en prendre à leurs aînés germains est de bonne guerre... dans la mesure où les accusés sont là pour se défendre. Mais quand les Professoren s'attaquent aux écrivains français qui ont payé de leur vie leur fidélité à la pensée occidentale, c'est plus qu'une mauvaise action, surtout si l'injure est proférée en Italie, victime de son amitié allemande.

Après Frau Zimmermann, voir CAHIER DES A.R.B. n° 29, pp. 65-72, qui nous reprochait de ne pas consacrer nos CAHIERS à la démolition de l'oeuvre de Robert Brasillach, c'est dans les mêmes "Romanische Zeitschriften für Literaturgeschichte", d'Heidelberg, que M. Henning Krauss se fend de 20 pages vengeresses pour démontrer le "fascisme de la Reine de Césarée" et... la judéophobie de ses personnages. Viendra sans doute le tour du nazi Pierre Corneille, de l'hitlérien Shakespeare et du musulman Racine...

A l'Université de Milan, le rhéteur germain s'est exprimé en (excellent) français. Il y aura réfutation dans notre CAHIER n° 32, mais si vous êtes pressés de subir l'offense de Herr Krauss, pour le prix modique de cent francs suisses, achetez le n° 1-4/84 de ces "Cahiers d'histoire des littératures romanes."

Ce libellé méritait-il un éditorial ?
- Oui, chers Amis, dans la mesure où il nous rappelle la nécessité d'une association vouée à la défense de la vérité de l'oeuvre de Robert Brasillach.

Combien d'adhérents agissants lui suscitez-vous cette année ?

Votre Président
Pierre Favre

HOTEL AU LAC

4, pl. de la Navigation
O u c h y - L a u s a n n e .

(la salle du 1er étage sera prête à nous accueillir dès 16 heures).
Les personnes arrivant par le train peuvent prendre le métro en face de la gare, l'hôtel se trouvant immédiatement à côté de la sortie, au terminus. Les automobilistes peuvent parquer à proximité.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport du président, du trésorier et du vérificateur.
2. Opérations statutaires.
3. Trois exposés
{ sur le rayonnement de l'oeuvre de Robert Brasillach.
- Cécile Dugas,
Robert Brasillach dans la littérature française du XXe siècle.
- Massimo Patané,
R. Brasillach en Italie.
- Peter Tame,
Brasillach en Angleterre
4. Remise du PRIX ROBERT BRASILLACH 1986.
Cécile Dugas et Peter Tame sont lauréats du Prix Robert Brasillach.

* Inscrivez-vous pour le repas par *
* un mot au Président s.v.p. Vous *
* nous faciliterez la tâche. Merci. *
* *****

Lu dans l'ECOLE LIBERATRICE 5.10.1985 :
"Il est toujours temps...
de courir (ou) acheter "Les Sept couleurs". Plon ose ressortir le merveilleux roman de Brasillach. Je suis tombé dessus par hasard. C'est une des plus belles langues dont on puisse rêver, un hymne à la tendresse (...), mais lisez-le, vous dis-je".
(Michel Chabot).

ROBERT BRASILLACH DANS LA CHRONIQUE DU XXe SIECLE

Dans la CHRONIQUE DU XXe SIECLE

(Edition Elsevier-R.T.L. 1985), Robert Brasillach est cité à sept reprises.

1) Décembre 1937, p. 523 (21 lignes) :

"Dans COMME LE TEMPS PASSE, Robert Brasillach fait revivre, sous nos yeux, un couple aussi exemplaire qu'Adam et Eve. Dans le premier épisode, deux cousins, René et Florence, vivent à l'écart du monde. Cette époque se termine par l'entrée de René dans la vie; avec une équipe de cinéastes, il va courir le monde. Dans la seconde partie, on assiste à la reconstitution du couple. René et Florence se marient et voyagent en Espagne. Et là ils découvrent leur corps. Puis vient la banalité du quotidien, ce quotidien qui va les amener à se séparer pour se retrouver quatorze ans plus tard. Ce livre très émouvant nous touche par la simplicité et la vérité du récit."

* * *

A la rubrique LITTERATURE, l'année 1937 retient, outre "Comme le temps passe", de Brasillach :

- "Rêveuse bourgeoisie" de Drieu,
"Mes idées politiques" de Charles Maurras et
"Ferdynand" de Witold Gombrowicz.

2) Décembre 1939, p. 551 (20 lignes)

"Dans NOTRE AVANT GUERRE, Robert Brasillach avait montré comment il avait été entraîné dans la politique. Dans LES SEPT COULEURS, il nous fait part de ce qu'est pour lui le fascisme : des décor, des parades, la jeunesse défilant en ordre, bref tout ce qui correspond à son sens personnel du romanque. On sent bien qu'il rêve le fascisme comme le faisait le Grand Meaulnes ou Yvonne de Galais. Il y voit le romantisme moderne, une fête religieuse, la poésie d'un fantastique social. C'est là un excellent témoignage sur cette sensibilité qu'avaient de nombreux jeunes gens dans ces années perturbées de l'avant-guerre."

* * *

A la rubrique LITTERATURE, l'année 1939 retient, outre Les Sept Couleurs, de Brasillach;

- "Le mur" de J.-P. Sartre,
"Gilles" de Drieu, et
"Terre des hommes" de St-Exupéry.

- 3) Février 1941, p. 575 (4 lignes), in "Ephémérides".
"France : premier numéro de l'hebdomadaire d'extrême droite "Je suis partout", dirigé par Robert Brasillach."
4) Décembre 1943, p. 619 (3 lignes), rubrique CINEMA.
"Pour Robert Brasillach "Douce" est le "On ne badine pas avec l'amour" de l'écran".
5) Janvier 1945, p. 654 et 655, p. 654 : (3 lignes, p. 655 (20 lignes), p. 654 : in "Ephémérides"
"Le collaborateur français Robert Brasillach est condamné à mort".

* * *

p. 655 :

L'ECRIVAIN ROBERT BRASILLACH EST CONDAMNE A MORT.

"13 janvier. Une cravate grenat nouée autour d'un col blanc, les tempes tondues de frais, les mèches brunes accentuant sa pâleur, le regard mobile, plus curieux qu'inquiet derrière ses grosses lunettes d'écaillé, Robert Brasillach a écouté le verdict prononcé par le président Vidal : la mort.

La mort, malgré la brillante plaidoirie de Me Jacques Isorni, qui a rappelé les grandes qualités littéraires de l'écrivain. L'accusé n'a rien renié de la centaine d'articles publiés dans "Je suis partout". Il a déclaré : "J'ai vécu en Allemagne, je l'ai aimée. J'ai souhaité la victoire de certains de ses principes". Mauriac, Claudel et Valéry protestent contre le verdict.

6) Février 1945, p. 656 (3 lignes) In Ephémérides.

"France : exécution de l'écrivain et journaliste Robert Brasillach au fort de Montrouge".

7) Décembre 1953, p. 807 (4 lignes),

"A la rubrique "Littérature", R. Brasillach est cité à propos du livre de Roger Nimier : "Histoire d'un amour".
"Dans "Histoire d'un amour", Roger Nimier dit adieu à sa jeunesse et à son après-guerre. C'est un livre où il a enfermé la douceur de vivre comme l'avait fait Brasillach dans "Comme le temps passe".

NOUVELLE ECOLE consacre son numéro 43 (hiver 1985/86), de 146 pages à "La physique comme conception du monde",

sous la signature d'Yves la Plaine, Anne Jobert, Patrick Trousson, Claire Wagner-Remy, B. Nicolescu, Giovanni Monastra, Christian Lahalle, Jean-Claude Rivière (10 p. de Bibliographie). L'iconographie est admirable. (Nouvelle Ecole, 13, Ch. Lecocq, Paris Cedex 15).

LES PRIX LITTERAIRES

Le neuvième Prix annuel des Intellectuels Indépendants a été décerné le 12 décembre 1985 à Paris à notre ami

Jacques de LAUNAY
pour son livre
"LA GRANDE DEBACLE"
(1944-1945)

Sept millions de civils fuient devant l'Armée rouge" (Albin-Michel).

Jacques de LAUNAY, né en 1924, membre de l'O.C.M. (1942-1944), engagé volontaire (1944-45), ancien membre de cabinets ministériels, est le représentant pour l'Europe du célèbre Institut Hoover qui est la première bibliothèque mondiale d'histoire sur la guerre, sur la Révolution et sur la Paix. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la deuxième guerre mondiale qui lui ont valu d'importants tirages en Europe et aux E.U.A.

Le livre, couronné, basé sur des faits indiscutables, reconstitués par des milliers de témoignages recoupés, révèle l'un des aspects les plus méconnus et les plus effroyables de la seconde guerre mondiale.

Jacques de Launay a signé les pages 235 à 238 de nos HOMMAGES à ROBERT BRASILLACH ("La mort de Brasillach a valeur d'exemple").

Nos amis Benoît LE ROUX, Philippe GAUTIER, Ginette GUITARD-AUVISTE, Raymond ABELLIO figurent parmi les lauréats des années précédentes.

* Notre ami Benoît LE ROUX a obtenu le Prix Maurice-Veillet pour 1985 (Décerné par la Société des Amis de Napoléon III à un ouvrage en rapport avec le Second Empire) pour son Louis Veillot, un homme, un combat (Téqui, 52 rue Bonaparte, Paris 6e, ff. 64.-).

Ce Prix lui a été remis par Mme Veillet en l'Hôtel de Ville de Paris, en présence de Mme Jacqueline Nébout, adjointe au Maire, et du prince Murat.

LETTERATURA tardochronache dalla suburra vient de publier son numéro 2 1985 (228 p. de critique non-conformiste auxquelles ont collaboré plusieurs de nos amis).

Editions Heliopolis, Via della Vittoria, Pesaro (Italie).

* Vient de paraître aux PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, sous la direction de Jacques Robichez :
* PRECIS DE LITTERATURE FRANCAISE DU XXe SIECLE, auquel a contribué notre ami, le Prof. Jacques VIER.

* Un chapitre important est consacré à Charles Maurras, un autre aux grands critiques littéraires, d'autres à Céline, Marcel Aymé, Anouilh.

* Un précieux Index Nominum (de Michel Abadie à Zola) termine ces 467 pages. Robert Brasillach est présent aux pages 222, 256-258, 269, 293, 303, 305, 309, 337, 371.

* "... On retiendra aussi que la page littéraire de l'ACTION FRANCAISE a réuni chaque semaine pendant plusieurs années les signatures de deux jeunes critiques, camarades de promotion à l'Ecole normale, Thierry Maulnier et Robert Brasillach. Ce dernier, évocateur mélancolique de la jeunesse fugitive et menacée, délicat poète en ses romans (Le Voleur d'étincelles, l'Enfant de la nuit, le Marchand d'oiseaux, Comme le Temps passe, Les Sept Couleurs, comme dans sa critique dramatique (Animateurs de Théâtre), a tenu dans la presse parisienne publiée sous l'occupation, une place qu'il a payée de sa vie. Au moins s'accorde-t-on à reconnaître son désintéressement et sa sincérité."

* ... Le jeu, c'est l'oeuvre de ces metteurs en scène prestigieux dont Robert Brasillach demeure l'historien le plus sensible (Animateurs de Théâtre).

* Plus ou moins directement inspirés de Jacques Copeau, ils forment le 6 juillet 1927 une association connue plus tard sous le nom de Cartel : Dullin, Jovet, Pitoëff, Baty. (p. 256).

* Gaston BATY nous a donné son adhésion dès la fondation des A.R.B.

* "Le 1er novembre 1921, Gaston Baty fait paraître dans la revue "Les Lettres" un article auquel il donne un titre agressif "Sire le mot".

* Prétendant mettre fin à la suprématie abusive du texte, il s'expose ainsi au reproche de trahir l'oeuvre en faveur de la mise en scène.

* On trouvera un témoignage de cette longue querelle dans ANIMATEURS DE THEATRE de Robert Brasillach. (p. 258). (Suite des cit. dans Bull.n° 94)!

LES LIVRES DE NOS AMIS

UN HOMMAGE A PIERRE DUDAN

D. Vollichard écrit dans
24 HEURES (25.3.86) :

"Vous me situez ?...", "Non, je vous croyais mort !", "Je suis un ressuscité !...", cette courte présentation inaugura deux ans d'amitié entre Pierre Dudan et la photographe lausannoise Suzi Pilet. Des photographies et un livre en sont nés. "Inflammatur", aux Editions Eliane Verney, ce sont quelque 82 pages de méditations échangées, dont Suzi Pilet dit qu'elles constituent "un dialogue essentiel sur l'amour".

Et les photos des mains de Dudan répercutent l'écho.

L'exposition et le livre sont tout empreints d'une qualité d'amitié très profonde malgré sa brièveté. Peu avant sa mort le 4 février 1984, Pierre Dudan échangea avec Suzi Pilet une passe d'armes aiguë et tendre. A la manière des troubadours et des chevaliers, ils y disent les blessures, les joies, les cicatrices de vies ardentes.

"Inflammatur", malgré la médiocre qualité des reproductions photographiques, relève d'un genre rare aujourd'hui. Il retrace une lutte poétique aux accents mystiques comme purent en avoir entre eux, au Moyen Age, certains "fous de Dieu" partageant épistolairement leur passion spirituelle avec une âme d'élection.

"Poétique d'un rempart" est le sous-titre de cet ouvrage fort, virilement affronté à cet amour qui, des hommes à Dieu, déchire et illumine le coeur humain. La Haute Tour, la patience des pierres, le tournoi se reflètent, à la limite de l'abstraction, dans des photographies très suggestives, délicates, interrogeant avec grâce le réel et son au-delà.

- Jean-François MAYER publie, aux Editions du Cerf, SECTES NOUVELLES, UN AUTRE REGARD. Un livre concis, précis, documenté pour comprendre l'évolution spirituelle de notre temps.

- Michel CAMPICHE
Pour l'anniversaire de la Révocation de l'Edit de Nantes, retrace en 350 pages, l'histoire de LA REFORME EN PAYS DE VAUD. Nos amis français liront ce livre de qualité avec autant d'intérêt que les Romands. (Editions de l'Aire, Lausanne),

- Marguerite WEBER-PERRET a été acclamée présidente de l'ALLIANCE CULTURELLE ROMANDE, dont Pierre FAVRE demeure vice-président.

Pour le 6 février 1986

Charles FILIPPI a publié dans RIVAROL (14.2.1986), sous le titre "le 6 février, une date tragique et nue", un bel hommage "aux morts de février", Robert Brasillach en particulier.

Ce texte sera repris dans un prochain cahier.

* On nous signale :

* - Robert Courtine : LE VENTRE DE PARIS.
* - Willy de Spens : LA LOI DES VAINQUEURS
* 3e tome de ses mémoires.

* - Philippe de Comes et Michel Marmin :
* LE CINEMA FRANCAIS 1960-1985 (second
* tome de leur "Histoire générale").

* - André Figueras :
* PHILIPPE PETAIN DEVANT L'HISTOIRE.

* PRIX ROBERT BRASILLACH 1975
* Fausta GARAVINI préface une nou-
* velle traduction italienne des
* Sept Couleurs, à paraître cet été.

* Ni facho, ni nazi

* LE TELEGRAMME de Brest (20.2.1985) ré-
* pond ainsi à une lettre reçue :

* "Un jeune lecteur de Quimper m'écrit
* pour se plaindre d'une certaine forme de
* terrorisme intellectuel. Il prend un
* exemple qui me paraît bien choisi. Si
* vous dites en public que vous appréciez
* le talent de Robert Brasillach, condamné
* à mort en 1945 pour crime de collabora-
* tion, on ne manquera pas de vous traiter
* de facho-nazi. Il n'y a aucun rapport.
* Racine fut, paraît-il, un sinistre indi-
* vidu. Est-ce que cela l'a empêché d'a-
* voir du génie ? Voici la conclusion de
* mon correspondant quimpérois à propos
* de Brasillach : "Sincère ? Tout à fait.
* Aveugle ? Certainement.

* Pour moi, il a cru. L'histoire lui a
* donné tort, il a été condamné sans se
* rendre, cela vaut tout le respect pos-
* sible".

* Je partage cette opinion à une réserve
* près. On doit certes reconnaître à tout
* individu le droit à l'erreur, c'est
* l'ABC de la tolérance. Mais si l'his-
* toire avait donné raison à Brasillach,
* que serait la France aujourd'hui (...)?

* Le Général de Gaulle, en refusant de
* commuer en prison à vie la peine de
* mort prononcée contre Brasillach, a
* commis une erreur tragique, et cela
* quels que soient les motifs de sa dé-
* cision.

* Il m'arrive encore de relire les poèmes
* de Robert Brasillach ou quelques-unes
* des lettres qu'il écrivit en prison a-
* vant son exécution en février 1945. Il y
* a là des pages émouvantes ou gracieuses
* annonçant un grand écrivain. Cette con-
* viction que je partage avec mon corres-
* pondant quimpérois ne fait pas de moi
* un facho-nazi.

A. Kerdaniel

LA PAGE DU TRESORIER

La cotisation 1986 reste fixée à Fs. 35.-/Ff. 80.-/Fb. 800.-
Pour les adhérents d'outre-mer à Fs. 40.-/Ff. 100.-/Fb. 1000.-

Merçi de la régler (à doubler si vous désirez un cahier 31 numéroté)
sans trop attendre.

Livres et disques disponibles

Cahiers 1, 2 et 3

épuisés

Cahiers ARB 4 à 30

Fs. 18.-/Ff. 54.-/Fb. 540.- l'ex.

Cahiers numérotés
sur grand papier

Fs. 30.-/Ff. 90.-/Fb. 900.- l'ex.
Les n^{os} 13, 20, 23, 24, 27, 29 épuisés

Série de cahiers 4 à 25

Prix spécial pour adhérents ARB seulement
Fs. 120.-/Ff. 450.-/Fb. 4500.- + port

20 Lettres

inédites de Robert Brasillach, tirage num.

quelques exemplaires à :

Fs. 25.-/Ff. 70.-/Fb. 700.-
Précisez en versant s.v.p.

Poèmes de Fresnes (disque)

de R. Brasillach, dits par Pierre Fresnay
Fs. 25.-/Ff. 70.-/Fb. 700.-

 * AU TABLEAU D'HONNEUR *
 * DE LA GENEROSITE *
 * *
 * Monique Aubert, Cécile Dugas, Henri *
 * Broucke, Dr Capesius, Maïté Carron, *
 * Henri Fontigny, Emile Raynaud, Rober- *
 * te Laurent, Jean Lecompte, Gaston *
 * Jacquemin, Martine Delacolonge, Henri *
 * Larcher, Marie-Louise Mourey, *
 * † Raymond Vernet, Roger Wauthion, *
 * Louis Nénert, Jeanine Van Hecke- *
 * Colson. *
 * *

Souscriptions au
PRIX ROBERT BRASILLACH

Henry Fontigny	Frs. 250.-
Roberte Laurent	" 200.-
Charles Frochaux	" 200.-
Samuel Campiche	" 100.-

Plusieurs membres souhaitent acquérir
les n^{os} 1, 2 et 3 des

CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH.
Faire offre avec prix au Président.

Sous le titre

"HISTOIRE ET POLITIQUE"

Dans RIVAROL (4.1.1996),
Jean Silve de Ventavon rappelle
que la période qui s'écoula du
traité de Locarno jusqu'à la
"Libération" tient ensemble de
l'histoire et de la politique.
"Il suffit, afin de le vérifier,
de lire NOTRE AVANT-GUERRE
et LA COLLABORATION".
Cet article de grande pertinence
sera repris dans le CAHIER que
nous consacrerons à Notre avant-
guerre, mais nos amis feraient
bien de se procurer ce numéro
de RIVAROL où ils pourront lire
aussi une brillante Chronique
de Robert Poulet, "un métier dif-
ficile".
(RIVAROL, 9, Passage des Marais,
Paris Xe).

Nos amis de THULE (C.P. 525,
1211 Genève 6)
disposent encore de quelques exemplaires
de LETTRES ECRITES EN PRISON de Robert
Brasillach.
(Editions LES SEPT COULEURS).

Plusieurs amis recherchent
"L'HISTOIRE DE LA GUERRE D'ESPAGNE"
de M. Bardèche et Robert Brasillach.
Ceux qui seraient prêts à céder ce volume
peuvent écrire au Président.

* Dans PRESENT (5.1.1986) en présentant la
semaine en liberté de Georges Paul Wagner
(vrai morceau d'Anthologie), Jean Cochet
rappelle que "pendant l'occupation, ré-
fractaire au travail obligatoire, l'étu-
diant Georges-P. Wagner passe sa clandes-
tinité à jouer à cache-cache avec les for-
ces de l'ordre et à rédiger, sous les aus-
pices de Robert Brasillach, un premier
roman."

LES LIVRES DE NOS AMIS

- PETITE HISTOIRE DES COLONIES ET MISSIONS FRANCAISES, par Henri Servien.

Illustrations de R.F. Follet.
Préface de Jean Raspail.

Un volume de 21x27, 190 p., 8 p. hors texte en couleurs (dessins, drapeaux, photographies). Pages de garde illustrées. Couverture cartonnée illustrée en couleurs. 72 illustrations. 18 cartes et plans. Bibliographie. Tableaux chronologiques. Nombreuses notices biographiques. Prix 180 F. Franco de port par correspondance, pour toute commande ARB sur demande à D.P.F. Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé. Notice en couleur contre enveloppe timbrée à votre adresse.

- Henri Servien est aussi l'auteur, dans la même collection, de deux autres albums illustrés par R.F. Follet : "Petite histoire de France" (préface de J.F. Chiappe) et "Petite histoire des guerres de Vendée" (préface de Michel de Saint-Pierre).

Du Moyen Age à nos jours, des milliers de Français ont participé à ce que l'Amiral Auphan appelait : "L'évènement majeur de l'histoire moderne", c'est-à-dire "le débordement de l'Europe sur le monde entier, à l'exception du monde jaune", par la colonisation.

Voici l'histoire abrégée des cinq siècles de l'épopée française outre-mer; cette synthèse, accompagnée de nombreuses notices, textes d'époque et tableaux synoptiques, est présentée sous la forme d'un album illustré. C'est un peu le film des aventures coloniales et missionnaires, le livre des souvenirs de bien des familles.

* * *

- Philippe GAUTIER, Prix des Intellectuels indépendants 1982 dispose encore de quelques exemplaires de LA TOUSSAINT BLANCHE, son roman choc sur l'immigration.

Chez l'auteur, 6, Allée des Normandes, F-78112 Fouqueux.

- Les Editions Eliane Vernay, à Genève publient SATELLITES, des très beaux poèmes d'Etienne Chevalley, auteur de "Miracles de l'enfance" et "Jours étranges".

A lire des yeux et du coeur.

* * * * *

- * - Jean-Philippe CHENAUX vient de publier aux Editions du JOURNAL DE GENEVE (C.P. 439, CH 1211 GENEVE 11) une remarquable analyse de la bataille des idées à droite, à gauche et au centre du tissu social helvétique, qui sera aussi du plus grand intérêt pour le lecteur belge et français : LA PRESSE D'OPINION EN SUISSE ROMANDE.
- * L'auteur dévoile les ramifications insoupçonnées d'une presse qui vit dans l'ombre des grands quotidiens.
- * Un panorama qui est aussi celui des idées actuelles.
- * (240 pp. bibliographie et index alphabétique des noms cités).

- * - Les Editions du comte vert (C.P. 181, Payerne) rappellent le beau livre illustré de Roger Pache : RENCONTRES ET SOUVENIRS.

Pierre Dudan, Gonzague de Reynold, Marcel Regamey, Jacques Isorni, Gustave Thibon, Gustave Roud, La Varende, Pierre Favre, Henri Perrochon, René Gillouin, Thierry-Maulnier, Bertrand de Jouvenel et bien d'autres amis sont présents dans ces pages substantielles dont le pasteur P. Bastian a dit :

"Ce qui est de plus essentiel au lecteur d'exercer son regard, c'est de découvrir au travers des souvenirs, événements, péripéties politiques évoqués par l'auteur, ce qui a été la force et la raison de vivre d'un homme attaché à sa foi et à sa pensée politique, quoi que ce ferme attachement ait pu lui coûter.

- * - PRESENCE DE PAUL-JEAN TOULET

Avec le "Cahier Toulet" est enfin rendu à l'auteur mort en 1920 l'hommage que mérite son talent aujourd'hui trop oublié et ses admirateurs ne peuvent que se réjouir de cette résurrection.

Les articles de ce cahier "Présence de Paul-Jean Toulet", dessinent un ensemble où chacun pourra trouver son bien et établir son palmarès. Signés de noms prestigieux : Jean Dutourd, Olivier Guichard, Geneviève Dormann, Maurice Rheims, Léopold-Sedar Senghor, Michel Déon, Jean Mistler, Jean d'Ormesson, Hubert Juin, Jean-Marie Rouart, P.O. Walzer, Daniel Aranjó et, bien entendu, Michel Bulteau. Ces textes, notes de lecture ou essais, sont destinés à donner au grand public le désir de connaître Paul-Jean Toulet; leur ambition est réalisée.

LA TABLE RONDE.

ROBERT BRASILLACH DANS LA PRESSE ET LES LIVRES

Robert BRASILLACH dans le
DICTIONNAIRE DES CITATIONS

de Florence de Montreynaud (Nathan 1985).

HISTOIRE, n° 15, p. 244 : "L'histoire n'est écrite que par les vainqueurs".
(*Les frères ennemis*).

SOUFFRANCE, n° 42, p. 464 : Il n'y a pas d'erreur romantique plus forte que celle de l'utilité de la douleur. Rien ne sert à rien.
(Le Marchand d'Oiseaux),

LE LAROUSSE DES CITATIONS (1975) cite (pp. 93-94) : Les plus pessimistes sur les hommes sont toujours dépassés par la réalité ("Chant pour André Chénier", Plon). Le bonheur s'attache aux plus fragiles aspects et naît, de préférence, des choses minimes et du vent. (L'Enfant de la nuit).
Tout est bon pour la défense, excepté la lâcheté.

(Journal d'un homme occupé).
Les deux seules vertus auxquelles je crois : la hauteur et l'espérance.
(Lettre à un soldat de la classe soixante).
La justice, c'est six mille ans d'erreurs judiciaires (id.)
Et ceux que l'on mène au poteau,
Dans ce petit matin glacé,
Au front la pâleur des cachots,
Au cœur le dernier chant d'Orphée,
Tu leur tends la main, sans un mot,
Ô mon frère au col dégrafé...
(Poèmes de Fresnes).

S'approche l'oiseleur avec son sac au poing :
Ma vie est un oiseau aux filets du chasseur (id.),
La jeunesse attend toujours d'un nouveau dieu, d'un nouveau chef ce qu'elle n'obtiendra qu'à force de vieillir.
(La Reine de Césarée).
On a toujours les alliés de son adversaire pour alliés. (id.)
Chaque âge a sa beauté et cette beauté doit toujours être une liberté.
(Les Sept Couleurs).

Si j'avais à donner une belle image, peinte ou sculptée, de la volupté, je ne choiserais pas de jeunes amants.
Au sommaire du n° 43 de *MATINES* (Union universelle des poètes, des écrivains et des artistes catholiques, 19, av. des Ternes, 75017 Paris). L'éditorial de Jean-Luc Veuillez; Le Testament olographe de Louis XVI; L'Abbaye royale du Val de Grâce.
De la vie poétique (suite et fin)
par François Ducaud-Bourget.

- * L'Académie du Puy Florimontain (palmarès et poèmes). Thérèse Rovelli reçoit le Diplôme d'honneur.
- * Lire également la suite des Entretiens sur l'Architecture de Viollet Le Duc et Les secrets de Fatima, par André Figueras.
- * Peter Tame écrit dans *ELEMENTS* (hiver 1985, n° 56) :
Brasillach et les Arabes,
"Je m'étonne un peu que le numéro d'Éléments (n° 53) paru récemment sur les Arabes, riche et intéressant comme toujours, n'ait pas mentionné le lien personnel et assez particulier qu'entretenait l'écrivain Robert Brasillach avec un pays arabe comme le Maroc. Il a écrit des pages merveilleuses et éblouissantes sur les Arabes, les Berbères et leurs rapports avec les premiers colons français dans son passionnant roman "La Conquérante".
Je tiens particulièrement à ce roman, moins parce que je tente, jusqu'ici en vain, d'intéresser un éditeur anglais à publier ma traduction anglaise, que parce que, "Comme le temps passe" mis à part, je crois que c'est le roman où il a mis le plus de lui-même.
Ses rapports avec l'Afrique remontent à son enfance, lorsqu'il visitait son père en garnison au Maroc et qu'il fut pris d'amour pour ce pays vif, brûlé et pittoresque. Son père ayant été massacré dans une embuscade insensée, Brasillach avait toujours senti qu'il y avait laissé un peu de lui-même.
Il a écrit "La Conquérante" après l'invasion de l'Afrique par les Alliés, en novembre 1942, cette Afrique qu'il décrit à tour de rôle comme un grand bateau qui sombre sur l'horizon de l'Empire français, puis comme des "terres de soleil qui disparaissent dans la nuit".
Au sommaire du n° 163 (décembre 1985) d'Écrits de Paris (9, Passage des Marais, 75010 Paris), Les signatures de nos amis Michel Peltier, Claude Adam, Benoit Le Roux (Pour le centenaire de René Benjamin: "Gaspard et les romans du poilu de 14"), Jean Silve de Ventavon, Saint-Paulien et la présentation d'un livre admirable : **JEAN CHOUANS : LE PAYSAN REBELLE**, de Jean Silve de Ventavon.
- * Les Amis d'Honoré de Balzac organisent, le 28 avril 1986, une soirée d'hommages à Jean Davy pour ses 55 ans de Théâtre et 35 ans d'amitié balzacienne au Théâtre 13 24, rue Daviel, Paris XIIIe, présidée par Léon Gédéon. Jean Davy et Léon Gédéon font partie des A.R.B.

CARNET A . R . B .

BIENVENUE à :

François-J. Authier, Véronique Bézard, René Boucheix, Jacques Brierrer, Gérard Carton de Grammont, Philippe Gautier, Erik Grunelius, Corinne François-Martin, François de Lapisse de la Mothe, Robert Lebreton, Robert Maury, Robert Moreau, Colonel Sapin-Lignières, Renaud Charles de Tourdonnet de Joussineau, Anselm Zurfluh, Madame Lhermet.

M A R I A G E

Philippe SIDOS, fils de notre ami Pierre Sidos s'est uni le 12 avril 1985 à Mlle Sylvie Borgis, en l'église Saint-Louis des Invalides.

N A I S S A N C E S

Hadrien est né le 1er janvier 1986 au foyer de Sophie et Jean-Marc BRISSAUD, à Chaville.

Pierre-Marie est né au foyer de Lionel et Catherine PAYET.

N O S D E U I L S / Notre sympathie

† Sans être notre adhérent, Marcel ARLAND, qui nous a quittés au début de l'année, était un ami de notre association et de son président. Il a collaboré à notre Livre d'Hommages à Robert Brasillach (pp. 48-49, "Un souvenir").

A la publication de l'Enfant de la nuit, il a donné à la N.RF (janvier 1935) une critique élogieuse du livre de son jeune confrère, qu'il tenait en haute estime.

Nos amis reliront ce beau texte dans le n° 29 de nos Cahiers (pp. 18-19) et un hommage de Pierre Favre à Marcel Arland.

† La mort de Victor BARTHELEMY nous est un grand deuil. Notre ami avait tenu à collaborer à nos

Hommages à Robert Brasillach

("Robert Brasillach fut pour nous une sorte de camarade idéal" (pp. 52-53). Ce texte dit bien la qualité d'âme de Victor Barthélémy).

† Notre fidèle Lily LEGASTELOIS a eu la douleur de perdre son fils Claude.

* † Jean DESAIGUES, ancien combattant des deux guerres, croix de guerre, médaille militaire, médaille de Verdun, nous a quittés le 30 décembre 1985, à la veille de ses 90 ans.
* Réfugié à Lausanne à l'heure de "l'épuration", il s'y était refait une place au soleil dans l'amitié des animateurs de l'Association. Bon poète, excellent chroniqueur, il donnait à L'Echo des billets de mémoire pleins de verve et d'esprit.

* † Pétrus FAURE, auteur d'UN TEMOIN RACONTE, témoin au procès du Maréchal Pétain, nous a quittés le 11 novembre 1985 à l'âge de 94 ans.

* † Notre ami Jean Lecompte, à Bruxelles, a eu la tristesse de perdre sa mère, Madame Robert LECOMPTE, le 12 janvier 1986.

* † Nos amis Madame et Alfred de Mercurio-Urwyler ont eu le chagrin de perdre, en quelques jours, leur mère, Mme Mathilde URWYLER, puis leur père, M. Alfred URWYLER.

* † Membre fidèle et généreux dès la fondation, l'éminent avocat genevois, Raymond VERNET, ancien bâtonnier, nous a quittés à fin décembre 1985. La mort de cet "homme de coeur et de raison" nous est un grand deuil.

* † A Genève encore, Charles RIEDLIN, un de nos plus anciens amis, est décédé au début de l'année.

Une thèse remarquable

* Fils de notre co-fondateur, Me André Martin, filleul de Pierre Favre, Jean-Daniel Martin, ancien substitut du procureur général du Pays de Vaud a soutenu brillamment sa thèse de licence et de doctorat à la Faculté de droit de l'Université de Lausanne. Son travail :
* LE JUGE INSTRUCTEUR VAUDOIS ET SA COMPETENCE SPECIALE. Etude théorique et critique de l'ordonnance de condamnation (art. 264 à 274 CPP), fait l'objet d'un volume de 240 pages.
* (Imprimerie Chabloz, CH 1148 Mauraz)

* *****
* NOTRE ASSEMBLEE GENERALE
* Samedi 3 mai 1986 à Lausanne
* *****